

Bibliographie générale

Sur quelque sujet que ce soit, il est rarement facile de trouver la documentation dont on a besoin : sur le passé de notre agriculture, c'est une gageure. Il faut aller en Allemagne pour trouver le seul ouvrage complet sur l'histoire des techniques agricoles au XX^e siècle, sous la direction de G. Franz, *Die Geschichte der Landtechnik im XX^e Jahrhundert*, DLG-Verlag, Francfort-sur-le-Main, 1969. Il faut aller en Angleterre pour trouver les admirables petites brochures éditées par Shire Publications Ltd. (*Cromwell House, Church Street, Princes Risborough, Aylesbury, Bucks, HP17 9AJ*) qui sont en vente dans tous les musées et les librairies de ce pays. Il faut aller aux Etats-Unis pour trouver cet extraordinaire catalogue pour collectionneurs de fil de fer barbelé renfermant près de mille articles, et publié par une université : R.T. Clifton, *Barbs, Prongs, Points, Prickers and Stickers*, University of Oklahoma Press, 1970. En France, nous n'avons rien de comparable. Non pas que nous n'ayons rien du tout, mais ce que nous avons est bien pauvre, hétéroclite, insuffisant, à côté de ce qu'ont nos voisins. Ceci pour trois raisons : d'abord, l'étonnant cloisonnement qui chez nous sépare les universitaires, les chercheurs en titre, les gens des musées publics, ceux des musées privés, les collectionneurs, les amateurs et les érudits : autant de petits univers bien clos, où chacun regarde l'autre avec prévention, quand ce n'est pas avec méfiance. L'A.F.M.A. a été créée pour abattre ces cloisonnements, mais nous sommes encore loin du but ! Il faut mentionner, en deuxième lieu, l'absence presque totale d'intérêt de la part de la profession. A très peu d'exceptions près, ni les organisations agricoles ni celles qui représentent les industries d'amont et d'aval n'acceptent de parrainer des travaux de recherche et de sauvegarde qu'elles continuent à considérer comme du folklore. Enfin, *last but not least*, il y a ce qu'il faut bien appeler l'inculture de nos érudits. Ils se battent pour publier les brouillons les plus insignifiants d'un Proust ou d'un Céline. Ils éditeront volontiers les élégies les plus insipides du genre « ah ! que nos paysans étaient beaux autrefois ! », sur fond de soleil couchant. Mais dès lors qu'il s'agit de travaux sérieux, donc dérangeants (car tout travail un peu sérieux est original, donc dérange forcément quelques idées reçues), rien ne va plus... Puisse l'édition de ce guide, qui s'est

heurtée à toutes ces difficultés, contribuer à dégeler cette situation !

Musées et histoire de l'agriculture dans le monde

La pauvreté des sources actuelles concernant la France oblige souvent à rechercher ailleurs ce que nous ne trouvons pas chez nous. Pour certains sujets, d'ailleurs, comme l'histoire des plantes cultivées, ou celle des tracteurs et machines agricoles depuis plus d'un siècle, les réalités sont absolument internationales. La littérature l'est donc aussi.

Sur les musées d'agriculture dans le monde, il existe une Association internationale des musées d'agriculture (A.I.M.A.), affiliée au Conseil international des musées (I.C.O.M., 1, rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15) auprès duquel on peut se renseigner sur les musées à l'étranger. L'I.C.O.M. possède un important centre de documentation. Un numéro spécial de la revue *Museum*, éditée par l'Unesco (même adresse), sur « Les musées et l'agriculture dans les années quatre-vingt » a été publié en 1984 (n°143). Sur l'histoire de l'agriculture en général, il existe une revue spécialisée, *Tools and Tillage* (outils et labour), éditée au rythme d'un numéro par an depuis 1968 (International Secretariat for Research on the History of Agricultural Implements, National Museum, Brede, DK-2800 Lyngby, Danemark). Un livre de réflexion tout à fait fondamental, à la limite de la génétique et de la préhistoire, est l'ouvrage de J.R. Harlan, *Les Plantes cultivées et l'homme* (A.C.C.T. et C.I.L.F., diffusé par les P.U.F., Paris, 1987). On peut le compléter par un tableau remarquablement complet et détaillé des travaux et des jours au Canada français : G. Lemieux, *La Vie paysanne 1860-1900*, éd. Prise de Parole, CP 550, Sudbury, Ontario P3E 4R2, Canada, 1982. Enfin, une analyse approfondie des techniques de préparation des champs dans le monde est proposée dans « Les hommes et leurs sols », numéro spécial du *Jatba*, vol. 24, n°2-3, Laboratoire de biogéographie du musée, 57, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, 1977. Près de la moitié de ce volume porte sur le travail du sol en France au XIX^e siècle.

Les autres titres à signaler portent sur des sujets plus particuliers.

Sur l'outillage, à bras et attelé :

Jean-Brunhes Delamarre (Mariel), *La Vie agricole et pastorale dans le monde, techniques et outils traditionnels*, Joël Cuénot, Paris, 1985.

Eloy (Arnold), *Oud Landbouwgereedschap* (l'ancien outillage agricole), chez l'auteur, Groot-Brittanniëlaan, 43, Gand (Belgique), 1985.

Gailey (A.) et Fenton (A.), sous la dir. de, *The Spade in Northern and Atlantic Europe* (la bêche dans l'Europe nordique et atlantique), Ulster Folk Museum, Belfast, 1970.

Haudricourt (André G.) et Jean-Brunhes Delamarre (Mariel), *L'Homme et la charue à travers le monde*, Gallimard, Paris, 1955, et La Manufacture, Lyon, 1986 (un grand classique).

A titre comparatif, et parce qu'il n'est pas rare que des outils autrefois rapportés d'outre-mer se retrouvent dans d'anciennes collections :

Hopfen (H.J.), *L'Outillage agricole pour les régions arides et tropicales*, F.A.O., Rome, 1970 (dépositaire à Paris : librairie Pédone).

Les Instruments aratoires en Afrique tropicale, éd. de L'Orstom, 70-74, route d'Anulnay, 93140 Bondy, Paris, 1984.

Sur les machines, tracteurs et moteurs

Smith (D.J.), *Discovering Horse-drawn Machinery* (à la découverte des machines à traction équine), Aylesbury, 1979. (Une de ces excellentes petites brochures qu'éditent Shire Publ. Ltd.)

Meiners (Uwe), *Die Kornfège in Mitteleuropa* (le tarare en Europe centrale), F. Copenrath, Munich, 1983. (Fondamental, parce que le tarare a été la première machine agricole en Europe, celle dont le développement a précédé et préparé tous les autres.)

Quick (G.) et Buchele (W.), *The Grain Harvesters* (les moissonneuses à grains), American Society of Agricultural Engineers (A.S.A.E.), 2950 Niles Road, Saint-Joseph, Michigan, Etats-Unis, 1978.

Gray (R.B.), *The Agricultural Tractor 1855-1950*, A.S.A.E., Saint-Joseph, 1975.

Wendel (C.H.), *Encyclopedia of American Farm Tractors*, Crestline Publ. Co., 1251 North Jefferson Avenue, Sarasota, Florida 33577, Etats-Unis, 1979.

The Stationary Engine, revue mensuelle illustrée. PPG Publ. Tld., 5, Rectory Road, Beckenham, Kent, G.-B. (« The monthly il-

lustrated journal for every stationary engine enthusiast ! »)

Sur les plantes cultivées et les animaux domestiques

Haudricourt (A.G.) et Hédin (L.), *L'Homme et les plantes cultivées*, Gallimard, Paris, 1943, et A.-M. Métaillie, Paris, 1987.

Salaman (R.N.), *The History and Social Influence of the Potato*, The University Press, Cambridge, 1949, *ibid.* 1970 (presque exhaustif !).

Wilhelm (S.) et Sagen (J.E.), *A History of the Strawberry from Ancient Gardens to Modern Markets*, Agricultural Publications of the University of California, Berkeley, 1972. (Le cheminement compliqué qui a produit nos fraises actuelles, du Chili à Plougastel en passant par la banlieue parisienne...)

Pitte (J.-R.), *Terres de castanide*, Fayard, Paris, 1986. (Tout ce que vous n'imaginiez même pas qu'on pût savoir sur le châtaignier. Forme avec l'ouvrage jumeau d'A. Bruneton-Governatori une somme quasi exhaustive.)

Ces quatre ouvrages ne sont cités qu'à titre d'exemples. Il n'y a peut-être pas de plante cultivée dont quelqu'un n'ait un jour essayé d'écrire l'histoire, fût-ce de façon anecdotique ou fantaisiste — ce qui n'est pas le cas des ouvrages cités ici bien sûr ! La même remarque pourrait être faite à propos des animaux domestiques. A leur sujet, on se bornera à rappeler que la Société d'ethnozootechnie a publié plus de quarante cahiers qui vont de l'âne au yak (25, boulevard Arago, 75013 Paris). De la très abondante littérature qui existe par ailleurs, je ne citerai que la bien commode synthèse de F. Pettey, *Les Animaux domestiques et leurs ancêtres*, Bordas, Paris, 1973.

Sur les transports, le stockage, les industries alimentaires, etc.

Fenton (A.), Podolák (J.) et Rasmussen (H.), sous la dir., *Land Transport in Europe*, Nationalmuseum, Copenhague, 1973. (Vingt-deux articles fondamentaux. Du Portugal aux îles Féroé et à l'Ukraine, du portage humain au frein de chariot, en passant par les attelages de chiens...)

Sigaut (F.), *Les Réserves de grains à long terme*, éd. de la M.S.H., Paris, 1978 (diffusion C.I.D., 131, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris).

Gast (M.) et Sigaut (F.), sous la dir. de, *Les Techniques de conservation des grains à long terme*, 3 vol. en 4 fasc., éd. du C.N.R.S., Paris, 1979, 1981, 1985.

Thévenot (R.), *Essai pour une histoire du froid artificiel dans le monde*, Institut international du froid, Paris, 1978.

Culture technique n°16, numéro spécial sur le secteur agro-alimentaire, 1986. (Diffusion C.R.C.T., 69 bis, rue Charles-Laffite, 92200 Neuilly-sur-Seine.)

C'est ici qu'il faudrait parler, entre autres, des moulins. Mais la littérature sur ce sujet est trop abondante pour qu'il soit possible de l'évoquer. A l'inverse, la littérature sur l'histoire des industries agro-alimentaires (biscuiterie, charcuterie, confiserie, conserverie, etc.) est remarquablement pauvre. Ce qui ne fait que renforcer l'intérêt de l'ouvrage classique et pionnier de S. Giedion, *La Mécanisation au pouvoir* (Centre Pompidou, Paris, 1980 — et Denoël), dont plusieurs chapitres traitent cette question avec une acuité et une profondeur de vues remarquables.

L'histoire de l'agriculture en France

L'histoire et la géographie agraires sont une vieille tradition chez nous. Tradition qui remonte au moins au grand classique Léopold Delisle, *Etudes sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au Moyen Age* (Evreux, 1851, réimpr. par Gérard Monfort en 1978), et dont la récente *Histoire de la France rurale* (Seuil, Paris, 1975-1978) offre une synthèse et un bilan. L'abondance même de cette littérature est une difficulté pour le non-spécialiste, qui risque de s'y noyer sans grand profit. Mais il s'y trouve un défaut plus grave, et qui ne peut manquer d'être perçu par tous ceux qui s'intéressent aux détails matériels concrets des pratiques agricoles d'autrefois : ces détails sont quasiment absents du champ de vision de nos historiens, surtout les plus récents. Léopold Delisle, comme presque tout le monde à son époque, était d'origine rurale, et il évoque les pratiques médiévales avec un sens du concret qu'il avait acquis dans son enfance. Ce sens, ses successeurs l'ont perdu, *L'Histoire de la France rurale* en donne le témoignage irréfutable. C'est pourquoi, bien qu'il puisse y avoir des exceptions, nous ne conseillons pas aux usagers de ce guide de commencer leurs recherches par l'histoire et la géographie agraires.

En réalité, la meilleure introduction qu'on puisse proposer sur les agricultures d'autrefois en France est le petit livre de Gustave Heuzé, *La Pratique de l'agriculture* (2 vol., Librairie agricole de la maison Rustique, Paris, 1889), qu'on trouve dans de nombreuses bibliothèques (il y a plusieurs éditions à des dates différentes). Heuzé était un praticien chevronné, un des meilleurs connaisseurs de l'agriculture en France au XIX^e siècle ; excellent observateur, il a toujours décrit les pratiques avec beaucoup de précision, même quand ce n'était plus la mode. Sa bibliographie comprendrait plusieurs pages.

La carrière d'Heuzé s'est étendue sur toute la seconde moitié du XIX^e siècle. Pour les premières décennies du XX^e siècle, on consultera utilement les ouvrages de P. Difflor, par exemple : *Labours et assolements* (J.-B. Baillière et Fils, Paris, 1929). Pour la période antérieure, les *Voyages agronomiques en France*, de F. Lullin de Châteaueux (2 vol., Librairie agricole de la maison Rustique, Paris 1843) sont certainement le meilleur tableau d'ensemble disponible. Bien meilleur que celui qu'on trouve dans les *Voyages en France* d'Arthur Young cinquante ans plus tôt, à l'origine de trop de malentendus pour être utilisable sans les plus grandes précautions. Pour le XVIII^e siècle, l'auteur le plus sûr est certainement H.-L. Duhamel du Monceau, dont les *Éléments d'agriculture* (Guérin et Delatour, Paris, 1762) ont été très largement diffusés et se trouvent assez facilement en bibliothèque.

Il n'est guère possible d'aller plus loin dans la présentation d'une littérature immense, si ce n'est pour dire encore une fois que, quelles que soient les difficultés qu'elle présente pour s'y orienter, elle est toujours plus rentable pour le collectionneur ou l'amateur de matériels anciens que l'historiographie universitaire. Le seul conseil qu'on puisse donner est de toujours explorer avec soin, non seulement les rayons des libraires et des bouquinistes, mais aussi le coin des bouquins qui se trouve de plus en plus chez la plupart des antiquaires et des brocanteurs.

Sur, en particulier, l'outillage et le machinisme agricole, les premiers titres apparaissent dès les années 1820 (en fait dès le XVIII^e siècle), et leur nombre se multiplie tout au long du XIX^e siècle. On peut citer des auteurs comme Borgnis, Lasteyrie, Guillaume, Boitard, Leblanc, Londet, Bodin, etc. Un des titres les plus utiles est certainement *Le Matériel agricole*, par Auguste Jourdié (L. Hachette et Cie, Paris, 1856). Pour le tournant XIX^e-XX^e siècle, c'est

l'œuvre de Max Ringelmann, malheureusement assez dispersée, qui est la plus marquante. Son successeur Gaston Coupan, auteur de petits livres plus facilement accessibles, s'en est largement inspiré. On lui doit plusieurs titres (*Les Machines de culture*, *Les Machines de récolte*, *Les Moteurs agricoles*) publiés au début du siècle.

Enfin, il est certain que pour attraper un peu de cet air du temps que les ouvrages récents ne donnent pas, ou bien peu, il faut avoir lu quelques numéros des *Annales de l'agriculture française* ou du *Journal d'agriculture pratique*, tel *Manuel d'agriculture pour le département de...*, telle brochure sur les *Usages locaux du canton de...*, ou quelques-uns de ces innombrables *Cours*, *Traité*, *Dictionnaires*, *Maisons rustiques* et *Encyclopédies* d'agriculture dont nos ancêtres ont été si amateurs.

Bien que très en dessous de ce qu'on serait en droit d'en attendre, je l'ai dit, la littérature récente n'est toutefois pas négligeable, et il faut en donner un aperçu. Le voici, non par thèmes comme précédemment, ce qui serait à peu près impossible, mais par disciplines universitaires.

Archéologie

Coudart (A.) et Pion (P.), *Archéologie de la France rurale*, Belin, Paris, 1986. (Au départ, le catalogue d'une exposition, mais très largement conçu.)

Dialectologie, linguistique

Le vocabulaire est une source de tout premier ordre pour la connaissance des pratiques agricoles d'autrefois, et il est peu de régions dont les parlers n'aient pas été étudiés. Les vingt-cinq *Atlas linguistiques et ethnographiques* régionaux du C.N.R.S. (leur publication n'est pas achevée) sont un monument d'une immense richesse, en illustrations notamment. Il faut seulement regretter que leur encombrement et leur coût en rendent l'utilisation difficile. Pour trouver les autres travaux de dialectologie, consulter la *Bibliographie des dictionnaires patois gallo-romans* (1550-1967), par W. von Wartburg, H.-E. Keller et R. Geuljans (Droz, Genève, 1969), ou s'adresser à M. J.-C. Bouvier, professeur au département des langues romanes de l'université de Provence, 29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence cedex.

Enfin, un livre comme *Le Village et le paysan de France*, par le linguiste Albert Dauzat, conserve aujourd'hui tout son intérêt (Gallimard, 1941).

Ethnologie

C'est certainement la discipline qui a fourni le plus au domaine qui nous occupe. Il faut rappeler *L'Outillage rural et artisanal*, par Fernand Benoît (Paris, 1947 et Laffitte-Reprints, Marseille, 1982), ancien conservateur du Muséeon Arlaten d'Arles. L'œuvre majeure est toutefois celle d'un historien, Charles Parain ; elle a été récemment rassemblée sous le titre *Outils, ethnies et développement historique* (Ed. Sociales, Paris, 1979). Voici quelques titres récents : Jean-Brunhes Delamarre (Mariel), *Géographie et ethnologie de l'attelage au joug en France du XVII^e siècle à nos jours*, Uherské Hradiště, Prague, 1969.

Jean-Brunhes Delamarre (Mariel) et collab., *Guides ethnologiques*, édités par la réunion des musées nationaux, Paris : n°4-5, *Techniques de production : l'agriculture*, 1971 ; n°3, *Transports ruraux*, 1972 ; n°6-7, *Techniques de production : l'élevage*, 1975.

Sigaut (F.), *L'Agriculture et le feu*, Mouton & Co., Paris-La-Haye, 1975. (Les différentes techniques mettant en œuvre le feu dans la préparation du champ : essartage, écobuage, brûlis à feu courant, etc.)

Bruneton-Governatori (Ariane), *Le Pain de bois, ethnohistoire de la châtaigne et du châtaignier*, Eché, Toulouse, 1984.

Lizet (Bernadette), *Le Cheval dans la vie quotidienne*, Berger-Levrault, Paris, 1982.

Marchenay (P.) et Lagarde (M.-F.), *A la recherche des variétés locales de plantes cultivées*, Paris-Hyères, 1987 (diffusion Tech. & Doc. Lavoisier).

Trochet (J.-R.), *Catalogue des collections agricoles, araires et autres instruments aratoires attelés symétriques*, éd. de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1987.

Il ne faut pas oublier, toutefois, que ces quelques titres ne sont qu'un échantillon. De plus, bien des travaux ont été publiés sous forme d'articles dans des revues comme *Etudes rurales*, *Ethnologie française*, etc.

Géographie

C'est surtout au début de ce siècle que la contribution de la géographie humaine a été importante, sur des sujets comme la maison ou les moyens de transports notamment. Roger Dion, dont *L'Histoire de la vigne et du vin en France* est restée célèbre et classique, en a été un des derniers représentants. Comme l'histoire, la géographie a subi depuis les années 1950-1960 une dérive théorique qui lui a fait perdre beaucoup de son intérêt pour nous. On citera :

Clout (Hugh), *Agriculture in France on the Eve of the Railway Age*, Croom Helm, Londres, 1980. (L'agriculture française à la veille du chemin de fer.)

Brunet (Pierre) (sous la dir. de), *Histoire et géographie des fromages*, Centre de publications de l'université de Caen, Caen, 1977. (Actes du colloque de géographie historique, Caen, 1985. Les trois quarts du volume sont consacrés à la France.)

Histoire

Malgré les critiques qui lui ont été faites plus haut, l'historiographie agraire est tellement abondante qu'il faudrait plusieurs pages pour évoquer seulement les titres essentiels. On n'évoquera ici que ceux qui sont les plus utiles à notre propos, qui ne sont pas toujours les plus célèbres. Notamment :

Augé-Laribé (Michel), *La Révolution agricole*, Albin-Michel, Paris, 1955. (Ouvrage posthume, le premier titre de cet auteur remontant à ... 1902 ! C'est cette longévité qui fait la valeur d'une œuvre qu'il ne faut plus lire au premier degré aujourd'hui.)

Bourde (André J.), *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, 2 vol., S.E.V.P.E.N., Paris, 1967. (Un guide précieux dans la forêt foisonnante de la littérature agronomique, non seulement au XVIII^e siècle, mais depuis le XVI^e siècle et jusqu'au premier tiers du XIX^e siècle.)

Festy (Octave), *Les Conditions de production et de récolte des céréales*, Gallimard, Paris, 1947. (Dépouillement minutieux des archives statistiques et autres de la période révolutionnaire. Festy est l'auteur d'une demi-douzaine d'autres titres sur tous les aspects de l'agriculture pendant cette époque. Sans prétentions théoriques, sa contribution n'en est que plus précieuse.)

Sur certains sujets, toutefois, l'historiographie connaît actuellement un renouveau sensible. C'est le cas pour les poids et mesures. C'est aussi celui de la forêt comme en témoigne la parution de *L'Homme aux bois*, par Andrée Corvol (Fayard, Paris, 1987).

Economie

Fourastié (Jean) (sous la dir. de), *L'Évolution des prix à long terme*, P.U.F., Paris, 1969. (Le chapitre sur les produits agricoles et alimentaires, pp. 121-170, est extrêmement éclairant, et vaut plus que bien des volumes.)

Pautard (Jean), *Les Disparités régionales dans la croissance de l'agriculture française*,

Gauthier-Villars, Paris, 1965. (Montre que les disparités entre régions se sont maintenues à peu près constantes du milieu du XIX^e siècle à nos jours. De quoi faire réfléchir !)

Mémorialistes et romanciers

Une présentation un tant soit peu générale ne peut passer sous silence l'abondante littérature dite paysanne. Des noms comme George Sand ou Eugène Le Roy sont célèbres, et on peut trouver des notations instructives dans des auteurs aussi divers que Balzac, Maupassant, ou la comtesse de Ségur. On ne fera toutefois de mention spéciale qu'à l'œuvre admirable d'Erckmann-Chatrian, pour déplorer l'oubli relatif dont elle est l'objet aujourd'hui ; leur *Histoire d'un paysan* est un chef-d'œuvre.

Non moins intéressants sont les auteurs de souvenirs restés inconnus de la « grande » littérature, par exemple :

Robinet (Jean), *Compagnons de labour, roman d'un paysan et de ses chevaux*, Flammarion, Paris, 1946.

Baratte (J.), *Si la motoculture m'était contée...*, G.E.P., Paris, 1975 (diffusion Yves Baratte, ferme du Prieuré, Rennemoulin, 78450 Villepreux).

Faut-il encore une fois rappeler que cette rapide présentation bibliographique est très loin d'être complète ? Certains titres essentiels ont été écartés parce qu'ils ne portaient que sur une région (l'ouvrage du docteur Merle sur la Gâtine du Poitou, ou la grande enquête dans l'Aubrac publiée par le C.N.R.S., etc.). D'autres l'ont été parce qu'ils étaient très connus, trop peut-être en ce sens que malgré leur valeur, ils ont contribué à véhiculer quelques-unes de ces idées reçues qui nuisent tant à la recherche dans notre domaine. D'autres enfin ont été purement et simplement oubliés, et j'en demande d'avance pardon à leurs auteurs. J'ai eu en vue les intérêts des usagers de ce guide, trop arbitrairement compris peut-être, mais il fallait bien choisir. Cela dit, je terminerai par deux remarques à leur adresse. La première, c'est que quel que soit le sujet qu'on se donne, il est pratiquement certain que quelqu'un l'a déjà traité au siècle dernier. La seconde, c'est que la documentation, c'est un peu comme la natation : on s'y noie un peu au début, et puis on apprend à nager. Il ne faut pas se laisser impressionner par l'érudition accumulée. Il faut apprendre à s'en servir.